BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Nicolo Geracci à Epifania Abruzzo; Hy McKay à Sarah Kelly; Ignazio Picene à Francesca Basile.

NAISSANCES.

Mme Jos. Martino, une fille; Clarence B. Trottes, un garçon; Frank Parr, un garçon; Jules Pace, un garçon; Emile P. Alt, un garçon; Louis Bowman, un garçon; Geo. Fleminges, une fille.

DECES.

Wm. E. Robinson 59 ans, 4554 Saratoga; Philomène Setons 21 mois, 1635 Mandeville; Vve Rosanna Mendez 58 ans, 1923 Laperouze; Vve Mary Hanhart 51 ans, 722 N. White; Wm. S. Patin, 2 jours, 3614 Magasin; Willie Jenelin 29 ans, Mississipi; Albert Taylor 25 ans 1712 Marigny; Clarence Bell 2 mois 2111 Marais; Honoria Bitolet, 20 ans 2230 St-Bernard; Victoria Villouet, 48 ans, 1764 N. Roman; Adeline Hamlin, 6 jours, 2814 Colisée.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Nicholas Jung vs Mme John Harwood, sequestration.

Louis A. Freyder et al vs François I. Freyde, demande de partage.

Succession ouverte:
Henry Abraham.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Acquitté:
Jos. Lamastro, actes de violence.
Affaires abandonnées:
John Wills, actes de violence: Lucas De Lio, Jos. Cabibi, Peter G. Pfluger, Peter Katsanis, violation de l'acte 176 de 1908.
Condamnation:
Tom C. Anderson, violation de l'acte 15 de 1886, $50 d'amende ou 60 jours de prison.

Banquet en l'honneur de M. Farrar.

Un banquet auquel assistaient une centaine de personnes, a été donné hier soir à l'Hôtel Grunewald en l'honneur de M. Edgar Farrar, l'éminent avocat néo-orléanais, qui ces jours derniers a été nommé président de l'Association américaine du Barreau:

Cette nomination a eu lieu le 1er septembre à la Convention des avocats tenue à Chattanooga, Tenn.

M. Farrar est rentré ces jours derniers à la Nouvelle-Orléans et ses amis tenant à le féliciter de la distinction qui lui a été accordée ont eu l'idée d'un banquet, qui a eu le plus vif succès.

Le repas a été agrémenté de nombreux morceaux de musique et de plusieurs discours.

Le programme musical était le suivant:

A Confederate Welcome.
1. Casey Jones.
2. Cubanola Glide.
3. Glow Worm.
4. Are You Sincere?
5. By the Light of the Silvery Moon.
6. Any Nice Little Girl that is a Nice Little Girl.
7. Jungle Town.
8. Hail to the Chief.
We Won't Go Home Until Morning.

Maître de cérémonie,
W. O. Hart.

"Our Guest as a Lawyer" — Chas F. Buck
"Our Guest in his Relations with the Judiciairy" — John St-Paul
"Our Guest at the University of Virginia" — E. M. Hudson
"A Little Nonsense Now and Then" — J. J. McLoughlin
"Our Guest as a Member of the American Bar Association" — Geo. H. Terriberry
"Our Guest as a Citizen" — A. P. Pujo
"Our Guest" — M. Farrar

Un Médicament Sûr

La raison pour laquelle le Bitter est si populaire et sûr pour chaque membre de la famille c'est parce qu'il ne contient aucune drogue nauséabonde ou que l'on pourrait s'habituer à prendre, et que l'estomac le plus débile peut le garder. Par conséquent, prenez

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

de préférence à toute autre chose et soyez sûr de guérir. Il est bon pour Dépérdition d'Appétit, Nausées, Rapports, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Etat Bilieux, Malaria, Fièvre et Frisons. Essayez-en une bouteille aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

Le Comité des Voies et Moyens DE LA Compagnie d'Exposition Universelle de Panama

Désire Appeler l'Attention des Voitures sur la Nécessité de s'Enregistrer Maintenant.

Bureau Principal de l'Enregistrement dans l'Annexe de l'Hôtel de Ville (Entrée rue Carondelet).

Il est annoncé que des sous-stations seront établies aux endroits suivants:

1—No 1749 avenue St-Charles, entre Polymnie et Félicité.
2—No 1029 rue Barone, entre l'avenue Howard et la rue Calliope.
3—Bureau Principal, et 402 rue Bertrand, coin avenue Talme. Les voitures du 3me ward, résidant entre le fleuve et le côté du fleuve de l'avenue Claiborne, comprenant les 1er, 2me, 3me et 4me précintes, seront enregistrées au Bureau Principal, Annexe de l'Hôtel de Ville. Les voitures du 3me ward, résidant entre l'avenue Claiborne, côté du lac et Métairie Road, et ont compris les 5me, 6me, 7me, 8me, 9me, 10me, 11me, 12me, 13me et 14me précintes, seront enregistrées au No 402 rue Bertrand, coin avenue Talme.
4—No 108 N. Rampart, entre les rues Canal et Iberville.
5—No 717 rue St Claude, coin de la rue Ordeans.
6—No 1132 N. Rampart, entre Gouverneur Nicholls et Ursulines.
7—No 1601 rue N. Claiborne, entre Annette et Allen.
8—No 2340 rue Royale, coin Mandeville.
9—No 3430 rue Dauphine, coin Elmire.
10—No 1910 rue Magnolia, entre Ste-Marie et St André.
11—No 1403 avenue Washington, coin Colisée.
12—No 4029 rue Magnolia, entre Marengo et Constantinople.
13—No 4601 rue Constance, coin Cadiz.
14—No 5619 rue Maurepas, entre Joseph et Arabella.
15—Maison de Cour, Alger.
16—No 7800 avenue St Charles, coin Ferr.
17—No 1200 rue Oak, coin avenue Carrollton (Salle Olympia).

Les heures de bureau seront, à l'exception des Dimanches et Jours de Fêtes Légales, tous les jours, excepté le Samedi, de 8 a. m. à 2 p. m. et de 4 p. m. à 7 p. m. Les heures de bureau du Samedi seront de 8 a. m. à midi.

Le votant de l'être mené d'un certificat d'enregistrement portant en travers, à l'endroit, les années 1908-1910 s'il veut avoir le droit de voter à l'élection de Novembre.

23 août—

VILAINE ERUPTION SUR VISAGE ET TETE

Afflige Pendant des Mois—Brûlait et Démangeait—Fut Guéri en Trois Semaines par Cuticura—Pas Même une Cicatrice.

"A titre de mère reconnaissante je sens qu'il est de mon devoir de vous remercier de la guérison de mon petit garçon qui fut affligé pendant environ huit mois d'un eczéma sur sa tête, sa nuque et presque tout son visage. Nous essayâmes toutes sortes de remèdes sans pouvoir le soulager. Nous consultâmes même un bon médecin qui fit son possible, je sais bien pour guérir mon pauvre petit garçon souffrant. Mais hélas au lieu d'aller mieux il allait de mal en pis. Il avait la tête entièrement couverte de croûtes et d'affreuses plaies et ses cris nous gardaient éveillés toute la nuit. J'avais à lui mettre des gants pour l'empêcher de se gratter la tête, car il éprouvait sans aucun doute une douloureuse sensation de brûlure et de démangeaison et essayait constamment de porter ses mains à l'endroit qui souffrait.

"Il avait près de trois ans quand je vis enfin une annonce de Cuticura et je décidai d'éprouver la vertu des Remèdes Cuticura. J'achetai un pain de Savon Cuticura et une bouteille de Résolvant Cuticura. Je m'en servis suivant les directions et je suis heureuse de vous dire que le petit malade fut guéri en moins de trois semaines. Ceci date de plus d'un an et il a maintenant la tête couverte d'une très abondante chevelure. Chose curieuse, toutes ces plaies affreuses n'ont pas même laissé une cicatrice. Mme G. O Coulon, Planchaville, Lac., 28 février 1910."

Les ingrédients que le Savon et l'Onguent Cuticura ont allégées parmi des bébés, enfants et adultes torturés et défigurés par des maladies de peau, les ont fait adopter dans d'innombrables demeures comme le traitement le plus pur, le plus doux et le plus économique pour eczémas, démangeaisons et autres humeurs irritantes de la peau et du cuir chevelu. Un seul assortiment suffit souvent.

Les Remèdes Cuticura se vendent dans tout le monde civilisé. Potter Drug & Chem. Corp., Sole Props., Boston. Expédié gratis, Livre de Cuticura de 32 pages, "How to Care for and Treat the Skin and Scalp."

Prochaine inauguration de la ligne de vapeurs San Francisco-Nouvelle Orléans.

M. A. S. Chesebrough associé de la maison Bates et Chesebrough, les armateurs californiens qui ont l'intention d'établir une ligne de vapeurs entre San Francisco et New York, via Panama, avec escales à la Nouvelle Orléans, Charleston et Philadephie, est arrivé hier matin dans notre ville et a tenu une conférence avec le Comité de l'Union Progressiste et d'autres représentants d'organisations commerciales.

M. Chesebrough a longuement exposé les plans de la nouvelle compagnie et a exprimé l'espoir que le projet rencontrerait l'appui des négociants néo-orléanais.

"Les débuts de la nouvelle ligne seront probablement difficiles, a déclaré M. Chesebrough, car elle aura à lutter contre la concurrence des chemins de fer et d'autres compagnies de navigation, mais nous espérons cependant réussir grâce à la modicité de nos tarifs".

L'Union Progressiste a fourni à M. Chesebrough tous les renseignements possibles, et lui a promis son appui. Ce nouveau service sera inauguré vers le milieu du mois d'octobre; au début trois vapeurs y seront affectés sur la côte du Pacifique et deux sur la côte de l'Atlantique. La flotte de la compagnie sera augmentée au fur et à mesure des besoins.

M. Chesebrough, accompagné de quelques membres de l'Union Progressiste, fera ce matin une promenade dans le port à bord du côtre douanier "Robert Davey".

Bordenave est retrouvé.

Pierre Bordenave, le laitier qui avait disparu de son domicile le 20 août dernier, et qui depuis lors n'avait donné signe de vie à sa famille, a été finalement retrouvé.

Le chef de police de notre ville a reçu, hier, une lettre d'un habitant de Tangipahoa, Lne, M. R. L. Lillard, l'informant que Bordenave travaillait actuellement sur une ferme près de cette localité.

La famille du disparu, dont les inquiétudes étaient extrêmes depuis trois semaines, a été immédiatement avisée.

Le représentant Anderson est condamné à $25 d'amende.

Le représentant Thomas Anderson contre lequel trois affidavits avaient été formulés le 26 juin dernier par le Rév. Benjamin Lawrence pour violation de la loi du dimanche et vente de boissons alcooliques à un mineur, a comparu hier matin devant le juge Aucoin, de la Seconde Cour de cité.

L'inculpé était défendu par l'avocat Generelly qui, au nom de son client, a plaidé coupable sur un des affidavits. L'avocat de district Adams a alors renoncé aux poursuites sur les deux autres affidavits, et le juge a condamné M. Anderson à 25 dollars d'amende ou trente jours de prison, minimum de la peine.

Ce jugement est l'épilogue de la croisade entreprise par le Révérend Lawrence, ministre de l'église baptiste, contre divers cafetiers du centre de la ville dont les établissements restaient ouverts le dimanche.

M. Anderson avait comparu une première fois. Il y a une quinzaine de jours, mais la poursuite n'ayant pas prouvé qu'il était propriétaire du café incriminé il avait été acquitté.

De nouveaux affidavits avaient été formulés contre lui par le district attorney Adams et plutôt que de prolonger indéfiniment cette affaire M. Anderson s'est résigné à plaider coupable.

Testament de M. Abraham.

Le testament de Henry Abraham a été homologué hier à la cour civile de district.

Le défunt laisse $7,500 à des institutions charitables de notre ville, dont $2,500 à l'asile des orphelins israélite; $2,500 à l'Hôpital Touro et $2,500 qui devront être distribués par ses exécuteurs testamentaires comme bon leur semblera.

Le défunt lègue en outre 10,000 dollars à Mmes Lena et Fanny Ensheimer; 4,000 dollars aux quatre enfants de Bertha Ensheimer: Isaac, Markie, Henry et Salomon. Cinq cents dollars à chacun de ses neveux et nièces Cheston, Hatry et Emma Dreyfus et Mollie Abraham. Le reste de ses biens doit être divisé à parts égales entre ses cinq enfants, conformément aux lois de l'Etat de la Louisiane.

Banqueroute.

Le professeur Brandt V.B. Dixon, du collège Newcomb, a déposé son bilan hier à la cour de district des Etats Unis.

M. Dixon prétend que ses dettes se montent à $38,744.12 contre un actif de $4,200.

SUPÉRIEUR AUX COMPRIMÉS ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

LOUIS P. RICE & CO.

Les Plus Grands Fabricants de Harnais, Sellerie et Colliers au Sud.

BUREAUX, SALLES DE VENTE ET FABRIQUE.

RUES DECATUR, BIENVILLE ET CLINTON.

Nous fabriquons des Colliers $5.00 à $60.00 la douzaine, Harnais de $6.00 à $125.00 le jeu, Selles de $2.50 à $75.00 la pièce.

UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Charrues pour Sucre, Riz et Coton et Harnais de Wagons, etc., toujours en magasin.

Nous fabriquons et avons en stock les fameuses Selles Créoles. Attakapas et Buena Vista.

Nos prix sont véritablement plus bas que ceux de n'importe qui.

Demandez le Catalogue et les Prix.

8 sept—

DECES.

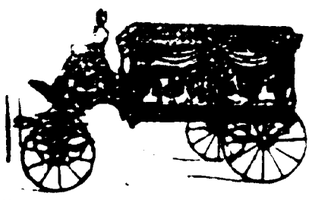
DENEGRE—Décédée, lundi 12 septembre à onze heures du matin SYLVANIE BLANC veuve de James D. Denègre âgée de 93 ans. Les parents et amis sont invités à assister au service funèbre à l'église des Jésuites rue Bienville près Carondelet ce mardi 13 septembre à 3 heures et demie de l'après-midi.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Enterrement privé. Les parents les plus proches seulement.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

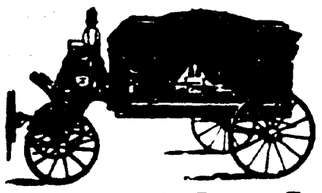
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 409

PHONE HEMLOCK, 262

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1er

ORPHEUM.

La neuvième saison de vaudeville qui s'est ouverte hier à l'Orpheum semble devoir éclipser les précédentes sous le rapport du succès.

En tous cas aucune n'a commencé sous des auspices plus favorables.

La belle salle de la rue St-Charles, entièrement remise à neuf, était bondée bien avant le lever du rideau et le succès du programme et des interprètes a été très grand.

Les spectateurs ont ri franchement et chaleureusement applaudi Roxquise comédienne. Augusta Greenlee dont les imitations sont inimitables.

Deux comédiens irlandais James Callanan et Jenny St-George qui viennent de terminer une tournée en Europe ont obtenu un succès considérable dans l'interprétation d'une jolie saynète intitulée "In the Old Neighborhood".

Les "Four Huntings" les "Picolos Midgets", M. et Mme Frederick Allen, et le jongleur Savo, ont complété cet excellent programme, qui du premier au dernier numéro a été très applaudi.

Les vues cinématographiques données pendant les entr'actes, sont des plus intéressantes.

L'orchestre de l'Orpheum, est comme les années précédentes, dirigé par le professeur Tosso, l'un des musiciens les mieux connus de notre ville.

TULANE.

M. Paul Cazeneuve, pour la deuxième semaine de son séjour dans notre ville, a paru au Tulane sous les traits de d'Artagnan, le héros du célèbre roman de Dumas, et dans ce rôle, comme dans celui de "Don César de Bazan" a rapidement conquis son public.

M. Cazeneuve est incontestablement un grand acteur romantique, et incarne à merveille les personnages qu'il présente sur la scène, aussi, les applaudissements ne lui ont-ils pas été ménagés dimanche soir.

Les autres rôles principaux ont été fort bien tenus, entre autres celui d'Anne d'Autriche joué par Mlle Marie Stonewall, une nouvelle recrue de la troupe de M. Cazeneuve.

M. Louis Chevalier, dans le rôle du duc de Buckingham, M. Dellman, dans celui d'Athos et Mme Mlle Gertrude Perry dans celui de Milady, se sont partagé avec M. Cazeneuve les applaudissements du public.

Les costumes et les décors sont au point et ajoutent encore au succès de l'interprétation.

La semaine prochaine, la dernière de son séjour à la Nouvelle-Orléans, M. Cazeneuve interprètera "A Rogue's Honor", le chef-d'œuvre du dramaturge américain Geo. Baker.

L'intrigue de cette pièce se déroule à la Nouvelle-Orléans, à l'époque où la Louisiane était encore colonie française.

TONY HUNTING.
Dans "The Four House"—Orpheum

Mme FREDERICK ALLEN,
Dans "His Phantom Sweetheart", à l'Orpheum.

CRESCENT.

"Graustark", un drame parfaitement agencé et très bien écrit, a fait d'emblée la conquête des habitués du Crescent. Les scènes dramatiques et les scènes comiques qu'il renferme ont d'ailleurs été rendues à la perfection et on peut dire que pas un des effets visés par l'auteur n'a été manqué.

Il n'y a que des éloges à faire de M. Charles Bartling et de Mlle Crystal Benson, qui tiennent en grands artistes les deux rôles principaux, celui de Grenfall Lorry et celui de Yetive, princesse de Graustark.

Ils sont du reste secondés par une excellente troupe, et il est hors de doute qu'il y aura salle comble toute la semaine au Crescent.

Enfant blessé.

Anthony Vergeta, un gamin de 12 ans demeurant rue Dupré 1674, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Lapeyrouse et Dupré, hier soir a été blessé au corps par une automobile en charge de Willie Nolan. L'enfant a été transporté chez ses parents où il a reçu les soins que nécessitait son état.

---

pour orner des plantes les plus rares. Toute la contrée allemande, tous les immigrés allaient affluer là pour apporter au souverain le tribut de leurs acclamations, pendant que le Lorrain obstiné dans son silence regarderait l'arrivée de son oil goguenard de paysan finaud et sceptique, sans se déranger de sa charrue—et de loin.

Or, ce matin-là, en s'éveillant, Renaud ouvrit ses fenêtres et contempla ces choses qui ne le touchaient pas, auxquelles il avait voulu rester étranger. Un soleil pâle d'automne les éclairait. La journée promettait d'être calme, mais brumeuse.

Déjà, allant et venant, effaré, Sauvageot, s'occupait des dernières préparatifs. Des jeunes filles et des fillettes, venues de tous les côtés du pays mosellon annexé, toutes de familles d'immigrés allemands, étaient accourues dès le matin, en costume national. Elles formaient une cohorte de quelques centaines de figures fraîches et gaies, riant et bavardant. C'était une idée de Sauvageot qui avait voulu les réunir ainsi. Et toutes, massées sur le passage du souverain, lui offriraient des fleurs. Il avait fait appel aux familles, amies mais alors, il avait eu, du premier coup, la preuve brutale et décisive qu'il ne faisait plus partie du pays lorrain.... Toutes les portes des annexés s'étaient fermées à son appel....

Et en cette région qui était la sienne, sur ce sol où il était né, où depuis des siècles vivait sa race, il se sentit soudain seul, tout seul, comme en un vaste désert moral....

Sur ce visage implacable, de dureté et de sévérité, nul ne devina quels pouvaient être les sentiments tumultueux qui agitèrent son âme. Fut-il atteint, par le reproche muet de ces refus? Y eût-il, en lui, un remords qui vibra? Ou bien l'orgueil réussit-il à tout endormir?

Orgueil, ambition, crainte.... L'orgueil qui le fait marcher sur tout ce qui lui résistait, on l'a vu, quels que fussent les obstacles.

L'ambition qui le poussait vers ce siège, au Reichstag, grâce auquel il retrouverait une influence nouvelle et échapperait à la ruine! Car la rupture du mariage d'Elise n'avait pas changé ses relations avec son puissant voisin. Au contraire, et non sans surprise, il avait cru remarquer je ne sais quelle hésitation dans l'attitude de l'usinier de Montecreux.... Renaud ne s'était donc pas trompé lorsqu'il avait pensé que ce nom de Michaël Klées, qui le défendait lui-même contre les entreprises d'Elise Fischer flotterait également au-dessus de Sauvageot comme une invisible et souveraine puissance protectrice.

La crainte aussi.... La crainte de tout annexé contre l'espionnage, les dénonciations! La crainte de ce dossier secret où chaque acte a une fiche, où chaque pensée est attendue, prévue, exploitée même avant l'acte!.... L'annexé s'endort, mais le casier veille, avec ses cent yeux, autour de son sommeil....

Depuis la veille, Renaud souffrait d'une grave incertitude et un cas de conscience douloureux se posait à son esprit.

Devait-il assister à cette fête? Devait-il, au contraire, déserter, ce jour-là?

En assistant à la fête, il favorisait les desseins de son père.

En fuyant, il les renversait, car le scandale éclaterait avec un retentissement énorme. Mais il était, alors, logique avec lui-même. Puisqu'il était résolu à déserter, le lendemain, le drapeau de l'empire, il devait fair tout ce qui pourrait être considéré comme l'acte de soumission et de reconnaissance d'un sujet fidèle.

A qui demander conseil? Et il pensait à Josette dont la douceur réfléchie le guiderait. Mais Josette était loin, là-bas, derrière le bois des Moines.... Et depuis leur dernière rencontre auprès du ruisseau-frontière, il ne l'avait pas revue.... Il est vrai qu'ils s'étaient écrit, souvent.... Pervenche en savait quelque chose, car c'était lui qui remettait les lettres.... ou bien les confiait à Line.... parfois.... quand le temps lui manquait pour courir à la Faloise.... Et Line, tâtonnant le long des chemins du bout de son grand bâton d'aveugle, obéissait à Pervenche, et portait les paroles d'amour de Renaud.....

C'est ainsi que quatre ou cinq jours auparavant, une lettre était parvenue à Josette et dans cette lettre, Renaud lui disait:

"Trouve-toi jeudi, près du bois, dans la carrière abandonnée.... à dix heures."

En écrivant, Renaud ne savait pas encore que la visite impériale serait pour ce jeudi, 19 octobre. La nouvelle n'en était venue que le lendemain.

Or, en s'éveillant le matin, le jeune homme se disait que Josette, si elle se rendait à la carrière à l'heure convenue, risquerait peut-être de faire quelque mauvaise rencontre, car les curieux empliraient les routes, qui accourraient jusqu'à Haute Goulaine sur le passage de Guillaume. En outre, et malgré le caractère intime de la visite, il était à prévoir qu'un service d'ordre considérable serait établi le long de la frontière. Il valait donc mieux, de toutes façons, que Josette restât ce jour-là à la Faloise.

Alors, sur une feuille arrachée vivement à un bloc-notes de commerce qui se trouvait sur sa table, il crayonna un mot qu'il mit sous enveloppe.

Et se penchant à la fenêtre, il chercha Pervenche.

Pervenche, avec des ouvriers de l'usine, aidait Sauvageot dans les derniers préparatifs.

Il aperçut son jeune maître, lui fit un signe d'amitié et ôta sa casquette.

Renaud l'appela d'un geste, pour qu'il se rapprochât.

En ce moment, la cour présentait un spectacle de fièvre et d'affairement. Les mâts enguirlandés supportaient maintenant sous les faisceaux de drapeaux allemands et lorrains, des cartouches aux couleurs prussiennes avec l'aigle impérial. Et Joseph Sauvageot s'amusait à placer—répétition générale de la cérémonie de l'après-midi—les fillettes allemandes en face de l'entrée d'honneur, sur une vaste estrade où elles se bousculaient, en criant avec les cris d'écolières, lâchées en liberté. De chaque côté de l'avenue principale partaient, en croix de Saint André, deux autres avenues également bordées d'oriflammes, de plantes et de fleurs, où se masseraient les pompiers des villages des alentours, les conseils municipaux, les membres des Kriégervereine, les petits garçons des écoles, les gardes forestiers.

Pervenche, accoudé au bas du mur, la tête renversée sur les épaules, attendait que Renaud, de là haut, à sa fenêtre, voulût bien lui donner ses ordres.

Désignant du doigt ces apprêts de fête, Renaud disait:

—Ça t'amuse, Lucas, cette besogne?

—Dam! Renaud.... Faire ça ou autre chose..... Je dois-t-y pas tout mon temps à ton père puisqu'y me paye?.... Et c'est pas aujourd'hui dimanche, pour flâner....

—Tu seras là, tantôt, sur le passage?

Le nosé prit un air naïf:

—Oui-dà, là-bas, à la lucarne de ma chambre, d'où je verrai tout.... Un empereur!.... J'en ai pas encore vu!....

Et nul n'aurait pu dire, chez ce paysan de terre lorraine, tout près du sol et tout près de la nature, s'il était sérieux et convaincu.... ou s'il se gaussait....

—Monte donc un instant près de moi. J'ai à te parler, dit Renaud.

Pervenche obéit, grimpa quatre à quatre les marches de l'escalier de la tour et entra.

Renaud lui tendit l'enveloppe:

—Voici une lettre que je voudrais faire parvenir à Josette... Veux tu t'en charger?

Pervenche se gratta la tête.

—En toute occasion, toujours, tu le sais bien, mais aujourd'hui, impossible.... Ton père voudra savoir où je vais.... Je ne peux pas lui dire.... Et alors....

—Tu as raison.... Pourtant, je veux que cette lettre arrive à Josette.... Je suis inquiet. Je ne sais pourquoi.... comme si un danger la menaçait.... Avec cette lettre, le danger n'existerait plus, et je redeviendrais tranquille.... Il est huit heures à peine.... Tu as le temps.... Trouve un moyen.....

—Il y a ma petite Line... Elle nous a déjà servi.....

—Je consens.... Confie la lettre à Line, et qu'elle parte sur-le-champ.....

—Ça sera fait.... Mais qu'est-ce que tu crains pour elle?.... Lilienthal est donc chez nous?

Renaud tressaillit violemment. Pourquoi ce nom dans la bouche de Pervenche?

—Explique-toi.... Que veux-tu dire?.....

—Je veux dire que Lilienthal est amoureux, qu'il la cherche partout.... et que sans moi!!!

Et brièvement il raconta à Renaud, pâle de fureur, le premier outrage de l'officier.

—Pourquoi ne m'as-tu rien dit? finit-il par bégayer, la voix rauque.

—A quoi bon? Pas besoin d'être trente-six pour protéger une jolie fille sur la frontière..... Quand y faudra, deux doigts suffiront.... *A continuer*

Le président Taft à Boston.

Boston, 12 septembre—Le président est arrivé ce matin à 10 heures à Boston pour assister aux obsèques du procureur général L. W. Bowers.

Immédiatement après la cérémonie M. Taft a repris le train pour Beverly, sa résidence de campagne.